



## Contribution of Hotels and Related Establishments to the Dynamics of the Informal Sector in Kpalimé

Contribution des hôtels et assimilés à la dynamique du secteur informel à Kpalimé

Komitse Mawufemo Zoyikpo

### Article history:

Submitted: March 24, 2026

Revised: April 20, 2026

Accepted: April 28, 2026

### Keywords:

Hotel, dynamic, informal sector, tourism flows, Kpalimé

### Mots clés :

Hôtels, flux touristiques, secteur informel, économie, Kpalimé

### Abstract

The city of Kpalimé, located in the southwestern part of Togo's Plateau Region, is developing against a backdrop of polarization between peri-urban and rural areas and is opening up to other communities at the national and international levels through a booming hotel and tourism industry that is fueling growth in various activities within the informal sector. The research question that must therefore be asked is: How do hotels and similar establishments contribute to the dynamics of the informal sector in the city of Kpalimé, Togo? This question gives rise to the hypothesis that the dynamics of the informal sector in Kpalimé can be explained, in part, by investments in hotels, tourism, and other promising sectors. The research methodology is based on qualitative and quantitative analyses, utilizing individual interview guides and questionnaires as data collection tools for hotel managers and similar professionals, as well as for officials in the municipality of Kloto 1, all of whom were interviewed using a purposive sampling technique. Based on the collected data, it is evident that domestic and international tourist flows contribute to the economic development of the city of Kpalimé through the rapid construction of hotels and related infrastructure, as well as the growth of the fruit industry, the agri-food sector, and the crafts sector. All these areas of activity are experiencing a dynamic driven by the collaborative efforts of multiple stakeholders.

### Résumé

La ville de Kpalimé, située au sud-ouest de la région des plateaux au Togo, évolue dans un contexte de polarisation des espaces péri-urbains et ruraux et s'ouvre à d'autres communautés de portée nationale et internationale à travers une dynamique hôtelière et touristique qui contribuent à la dynamique de plusieurs activités du secteur informel. La question de recherche qui nécessite ainsi d'être posée est la suivante : en quoi les hôtels et assimilés contribuent-ils à la dynamique du secteur informel de la ville de Kpalimé au Togo ? Il ressort de cette interrogation l'hypothèse selon laquelle la dynamique du secteur informel à Kpalimé s'explique, en partie, par les investissements hôteliers, touristiques et du secteur informel à Kpalimé s'explique par les investissements hôteliers, touristiques et tout autre domaine porteur. La méthodologie de la recherche repose sur les analyses qualitatives et quantitatives avec l'usage de guide d'entretien individuel et du questionnaire comme des outils de collecte de données auprès des directeurs d'hôtels et assimilés puis auprès des agents de la commune de Kloto 1, tous interrogés à partir d'une technique d'échantillonnage à choix raisonné. À l'issue des données collectées, on retient que les flux touristiques nationaux et internationaux concourent au développement économique de la ville de Kpalimé en termes de construction effrénée des infrastructures hôtelières et assimilées, du développement de l'économie fruitière, de l'agroalimentaire et de l'artisanat. Tous ces domaines d'activités connaissent une dynamique coconstruits par plusieurs acteurs.

Uirtus © 2026

This is an open access article under CC BY 4.0 license

### Corresponding author:

Komitse Mawufemo Zoyikpo,

Université de Lomé,

E-mail : [messan1zoyikpo@gmail.com](mailto:messan1zoyikpo@gmail.com)

## Introduction

La masse basique de l'économie africaine est essentiellement informelle. Estimée entre 20-65% du PIB des pays d'Afrique subsaharienne (FMI<sup>32</sup> 42), l'économie informelle constitue un « ensemble d'unités produisant des biens et des services en vue principalement de créer des emplois et des revenus pour les personnes concernées. Ces unités, ayant globalement un faible niveau d'organisation, opèrent à petite échelle et de manière spécifique, avec peu ou pas de division entre le travail et le capital en tant que facteurs de production » (BIT<sup>33</sup> 12). Ces unités relèvent, globalement, des domaines de l'agroalimentaire, de l'agropastoral, de l'artisanat voire de l'hôtellerie et du tourisme, pour ne citer que ceux-là. Bien qu'elles emploient une main-d'œuvre moins ou pas qualifiée, le vécu quotidien de ceux qui s'activent témoigne d'un effort conjugué des hommes et des femmes voire des jeunes entrepreneurs qui se nourrissent de leurs activités.

Le secteur informel renforce la capacité de résilience des hommes, dira-t-on. Sans l'apport de l'État, l'économie informelle joue aussi un rôle non négligeable dans l'insertion socioprofessionnelle. Peu ou pas du tout couvertes par des dispositions légales, ces unités rendent dynamique l'emploi informel représentant en Afrique 85,8% de l'emploi total avec des disparités considérables par pays (BIT 41). Loin d'être un phénomène marginal, cette économie procure des moyens de subsistance à une majorité de travailleurs et de travailleuses. Au Togo, selon le Recensement Général des Entreprises (RGE<sup>34</sup> 23), près de 120 000 unités économiques ont été dénombrées. C'est de cela qu'une proportion de 93 % de ces unités a été identifiée et classée comme évoluant dans le secteur informel, inégalement répartie, sur l'ensemble du territoire national. En effet, dans l'occupation géographique des entreprises informelles, 10,3 % d'entre elles se sont installées dans la région des Plateaux (République Togolaise 17) et on en dénombre des hôtels et assimilés qui ne cessent de polariser les espaces urbains et périurbains de la ville de Kpalimé<sup>35</sup>.

L'essor du secteur hôtelier à Kpalimé remonte aux années 1998 marquées par la création de plusieurs associations et Organisations Non Gouvernementales (ONG) au lendemain de la crise sociopolitique de 1990-

<sup>32</sup> Fonds Monétaire International

<sup>33</sup> Bureau International du Travail

<sup>34</sup> Recensement Général des Entreprises

<sup>35</sup> Longtemps considérée comme le chef-lieu du grand Kloto.

1992 (Grève générale illimitée) et la dévaluation du FCFA en 1994. Deux tendances de ces mouvements associatifs s'engagent au sein des communautés à la base. Il s'agit, d'une part, des associatifs et ONG intervenant dans le domaine du développement local et, d'autre part, de ceux du secteur hôtelier et du tourisme qui font encore du lobbying sur Internet et des réseaux sociaux dans le but d'attirer un grand nombre de touristes internationaux et nationaux en quête de découvertes et de loisirs. Fascinés pour la plupart du temps, à l'occasion de leurs séjours à Kpalimé, par le climat, l'écosystème et l'hospitalité des populations, certains de ces touristes trouvent des opportunités d'investissement soit dans le domaine du développement communautaire, de l'agriculture, soit dans le domaine de la restauration associée à l'hôtellerie. Ces dernières constituent, généralement, un ensemble d'offres d'hébergement et de spécialités culinaires locales et étrangères.

Suite aux résultats de leurs propres observations, échanges, mieux encore, études de faisabilité, certains opérateurs économiques (personnes physiques ou morales), entre-temps en visite à Kpalimé, investissent décidément dans des initiatives socioéconomiques à l'instar de l'hôtellerie et assimilées. Ces investissements interviennent dans un contexte d'étalement urbain où les spéculations foncières deviennent de plus en plus polémiques à cause des pratiques illégales de multiples ventes d'un seul et même domaine foncier.

Dans cet essor de l'industrie hôtelière et touristique, les opérateurs économiques emploient des expertises locales pour atteindre leurs objectifs. Ces expertises relèvent, pour l'essentiel, du secteur informel. Il s'agit, entre autres, des activités de l'artisanat (maçonnerie, menuiserie, électricité, plomberie, ferrailage, etc.) dans l'optique de la construction des infrastructures hôtelières et assimilées. Ces activités font appel à une main-d'œuvre locale, qualifiée ou non, au profit des hôtels qui continuent de se mettre en place à Kpalimé. Une fois créées, ces structures s'approvisionnent en produits agricoles, surtout les légumineux, pour la restauration. Bref, une chaîne d'actions socioéconomiques se développe entre plusieurs acteurs (producteurs agricoles, opérateurs économiques, artisans, commerçants et touristes) qui interviennent dans le domaine de l'hôtellerie à Kpalimé. La construction et l'administration des hôtels et assimilés entrent en droite ligne de la dynamique du secteur informel. La présente recherche met en relief, en termes de structuration de l'article, la problématique, les considérations

théoriques, la méthodologie, la présentation et la discussion des résultats.

## 1. Problématique

Le secteur informel connaît une dynamique sans cesse croissante avec son cortège d'activités socio-économiques faisant de la ville de Kpalimé, non seulement un « pôle de croissance économique » (Perroux 307) mais aussi un « pôle d'attraction touristique, hôtelier et gastronomique » (Atara 1-34 ; Atcholé et Takili 198 ; Nanoïni et *al.* 36-38) dans le top classement national des domaines qui contribuent à la Production Intérieure Brute (PIB) du Togo. En effet, le tertiaire togolais constitué, entre autres, par le commerce, l'hôtellerie et la restauration contribue à hauteur de 57% au PIB. L'hôtellerie offre, à elle seule, un apport de 6,2% au PIB (Full-News 2). Le positionnement et les potentialités géographiques, voire les relations humaines, font de la ville de Kpalimé la deuxième destination touristique au Togo depuis l'année 2008, marquée par la reprise de la coopération du Togo avec l'Union Européenne :

La localisation de Kpalimé dans une vallée et la proximité des monts Kloto impriment un caractère particulier à son climat acceptateur des touristes internationaux en provenance des pays occidentaux (...) La moyenne thermique constitue un facteur d'attraction des touristes occidentaux, car elle favorise un climat clémente en "saison sèche d'été" couvrant le mois d'août. (Abalo 52-54)

Bien qu'ils ne soient pas stables dans le temps, les flux touristiques induisent un taux moyen de 59,32% en termes d'occupation des hôtels par des visiteurs nationaux et internationaux (Abalo 230) ces dernières années. Ces flux incitent, à certains égards, des opérateurs économiques à la construction des hôtels et assimilés puis des restaurants. Cela implique littéralement la dynamique des initiatives entrepreneuriales, commerciales et touristiques qui génèrent, à différents niveaux, des profits qui rentrent non seulement dans le compte de ces opérateurs mais aussi dans l'intérêt des populations à la base ; le tout constitue ce que Zoyikpo (50) qualifie d'« effets directs et effets indirects des flux touristiques » dans le sud-ouest de la région des Plateaux au Togo. Les effets directs sont constatés en termes de retombées économiques des activités touristiques sur le fonctionnement des hôtels et restaurants. Les effets indirects constituent des intérêts que d'autres personnes trouvent dans les secteurs touristiques et hôteliers. Tout cela s'avère d'une importance cruciale pour stimuler l'économie locale à travers la synergie d'une

pluriactivité.

Les effets directs et indirects sont pour Pearce (55) des multiplicateurs qui mesurent le degré d'« infiltration » de la dépense touristique à travers l'économie et sa capacité à stimuler les autres secteurs. Les multiplicateurs les plus fréquemment utilisés sont les suivants : les multiplicateurs de ventes et de productions et les multiplicateurs de revenus. Ils mesurent les revenus additionnels (salaires et loyers) qui apparaissent dans l'économie à la suite d'une augmentation de la dépense touristique et les multiplicateurs d'emploi qui mesurent les retombées directes et indirectes engendrées par la dépense touristique additionnelle.

Construire des hôtels devient, cependant, un mode d'investissement financier dont « les effets multiplicateurs » (Pearce 55) sont aussi manifestes en termes de polarisation des espaces urbains et périurbains de la ville de Kpalimé. Les statistiques nationales indiquant cet étalement géographique des infrastructures hôtelières amènent à dire que la ville de Kpalimé occupe le deuxième rang en termes de densité de construction des hôtels. Ces derniers sont au nombre de 43, toutes étoiles confondues, sans compter de nombreux auberges, motels, gîtes ruraux, campements voire des maisons de recueillement construites par certaines congrégations religieuses. À en croire Abalo (231), ce qui suit : « Dans le but de loger les touristes pour tirer profit de leur arrivée permanente au cours de l'année et surtout pendant les vacances à Kpalimé, les familles multiplient les établissements hôteliers informels. » On en déduit que les familles construisent leurs économies en investissant dans l'hôtellerie ou la restauration selon qu'elles trouvent dans des flux touristiques des opportunités d'affaires.

L'urbanisation des chefs-lieux de l'aire d'étude (de Kloto, de Kpélé, de Danyi et d'Agou) laisse voir une polarisation des espaces urbains et périurbains par la construction des hôtels et des structures connexes. En d'autres termes, les opérateurs économiques qui interviennent dans le sud-ouest de la Région des plateaux s'intéressent le plus souvent à la construction des hôtels, des auberges et restaurant-bars (Zoyikpo 29).

Connexes à la construction effrénée des hôtels et assimilés voire des restaurants, actuellement en vogue à Kpalimé, sont entre autres la création et la dynamique des marchés de fruits et d'objets d'art, le développement du maraîchage, notamment la production et la commercialisation des

légumineux, et l'émergence de la restauration de rue<sup>36</sup>. Les producteurs locaux, tous corps de métier confondus, des préfectures de Danyi, Kpélé, Kloto et Agou demeurent de potentiels fournisseurs locaux des produits nécessaires au fonctionnement des hôtels et restaurants de la ville de Kpalimé. Les produits agricoles et maraîchers sont, à dominance, en provenance des milieux ruraux. Dans le domaine de l'artisanat, affirme Abalo (169), 95% des artisans se sont installés dans la ville de Kpalimé. À ceux-là s'ajoutent les artistes et les vendeurs d'objets d'art qui bordent les trottoirs des artères de la ville avec leur kiosque. S'agissant de l'artisanat, on constate que la construction des hôtels et assimilés fait développer à Kpalimé les métiers de maçonnerie, menuiserie, plomberie, électricité, carrelage et la création de carrières d'extraction de sables fins et de graviers, le transport intra- et interurbain, etc. Tout ce lot de métiers fait procurer aux intéressés des revenus, preuves de l'impact socioéconomique de la construction des hôtels de même que des restaurants et bars.

De nos jours, l'étalement des hôtels et toutes autres structures connexes dans la ville de Kpalimé suscite une question de recherche : en quoi les hôtels et assimilés contribuent-ils à la dynamique du secteur informel de la ville de Kpalimé au Togo ? En d'autres termes, comment les domaines d'activité du secteur informel sont-ils affectés par la construction des hôtels et assimilés dans la ville de Kpalimé ? Comment les opérateurs économiques capitalisent-ils les revenus et opportunités générés par la construction et l'exploitation des hôtels et assimilés ?

Il ressort respectivement de ces interrogations les hypothèses d'ordre général et spécifique que voici :

- la dynamique du secteur informel à Kpalimé s'explique par les investissements hôteliers, touristiques et tout autre domaine porteur.
- les domaines d'activités du secteur informel sont affectés par la construction des hôtels et assimilés dans la ville de Kpalimé à partir de la saisie des opportunités d'affaires qu'offrent les flux touristiques.
- la capitalisation des acquis induits par la construction des hôtels et assimilés dans la ville de Kpalimé s'opère par le réinvestissement dans le secteur informel.

<sup>36</sup> Il s'agit de la vente d'une variété de nourritures locales et étrangères : le fufu, la pâte et le riz qui sont des mets préférés de la population de Kpalimé et des mets occidentaux, américaine et asiatiques.

## 2. Cadres théoriques de référence

Deux principales théories sont exploitées pour comprendre les différents contours de l'objet de la recherche.

- Théorie des effets multiplicateurs du tourisme (Pearce)

La description de l'objet de la présente recherche amène à invoquer la théorie des effets multiplicateurs du tourisme selon Pearce. Cette théorie fait référence à l'impact économique du tourisme sur une région ou un pays. D'après Pearce, ces effets peuvent être classés en trois catégories. Il s'agit, d'une part, des « Effets directs » qui concernent des dépenses des touristes nationaux et internationaux dans la région, telles que les dépenses pour l'hébergement, la nourriture, les activités de loisirs, etc. D'autre part, les « Effets indirects » mettent en relief les dépenses des entreprises qui fournissent des biens et des services aux touristes, telles que les fournisseurs de produits alimentaires, les entreprises de transport, etc. Par ailleurs, les « Effets induits » portent sur les dépenses des résidents de la région qui bénéficient des revenus générés par le tourisme, telles que les dépenses pour les biens et des services locaux. Bref, les effets multiplicateurs du tourisme peuvent se mesurer à l'aide d'un coefficient multiplicateur, qui représente le rapport entre l'impact total du tourisme et les dépenses initiales des touristes. Un coefficient multiplicateur élevé indique que le tourisme a un impact significatif sur l'économie locale.

Dans un contexte de polarisation des espaces de la ville de Kpalimé par la construction des hôtels et assimilés, à son tour impulsée par les flux touristiques, la théorie des effets multiplicateurs du tourisme permet de comprendre et d'expliquer les différents effets de l'ensemble du phénomène qui s'y développe encore. À la lumière de ce que Pearce entend par « effet direct », on considère l'étalement des hôtels et assimilés comme des retombées directes à mettre à l'actif de la dynamique du secteur informel de la ville de Kpalimé. Cet effet rejaillit naturellement sur d'autres secteurs d'activité, à l'instar de l'artisanat, du commerce, du transport et de la gastronomie, car les touristes en sollicitent des services ; et c'est bien en cela qu'on reconnaît les « effets indirects » des flux touristiques. Les opérateurs économiques qui trouvent en ces flux des opportunités d'affaires s'activent en créant des partenariats avec des hôtels et mouvements associatifs pour des ventes ou des

prestations de services à but lucratif. Les visites des touristes sur les sites touristiques, une activité des guides et des agences de voyages, en sont illustratives. Les services agroalimentaires sollicités par des hôtels et assimilés en font aussi partie. S'agissant des « effets induits », on retient que les populations réalisent certains biens à partir des revenus tirés du tourisme. Des réalisations communautaires, privées et étatiques en sont des preuves de bonnes retombées du tourisme dans la ville de Kpalimé. Les approches, les outils, les techniques de collecte, de traitement, d'analyse et d'interprétation des données sont décrits à travers une méthodologie ci-dessous exposée.

- Théorie du changement social (Rocher)

Le changement social se veut, au titre d'une théorie sociologique, « toute transformation observable dans le temps, qui affecte, d'une manière qui ne soit pas que provisoire ou éphémère, la structure ou le fonctionnement de l'organisation sociale d'une collectivité donnée et modifie le cours de son histoire » (Rocher 22). Cette théorie met ainsi en relief quatre facteurs principaux qui caractérisent le changement social. Il s'agit, avant tout, du caractère observable (1) de ce qui change manifestement dans le temps et dans l'espace d'une population ou d'une organisation. Ce changement est, en deuxième position, considéré comme un catalyseur (2) qui provoque des mutations dans le cours normal des événements, au sein d'une structure ou d'une population. Entendu comme une affaire de toutes les couches sociales d'une société (3), le changement social affecte toute l'organisation sociale et les conséquences qui en découlent sont considérées, à différents égards, comme un choc à redouter ou une valeur constructive d'une société traditionnelle ou moderne voire des secteurs d'activité. En dernière position, la durabilité (4) des acquis du changement social est indéniable, c'est-à-dire dans un processus de développement d'une société le principe de rendre durables toutes les réalisations sociales demeure une culture ou un mode de vie à adopter.

Dans le cadre de cette recherche, les flux touristiques et la construction des hôtels et assimilés induisent un changement social qui est appelé à durer dans le temps et dans l'espace. Du secteur informel, les investissements hôteliers et touristiques sont observables du fait que la ville de Kpalimé connaît sans cesse une polarisation de ses espaces urbains et ruraux à partir de la construction des hôtels, auberges, motels, restaurants et bars. Les retombées économiques et sociales qui en sont issues traduisent

littéralement l'intérêt que les uns accordent aux autres à la dynamique des flux touristiques dans d'autres secteurs d'activité comme l'artisanat, le commerce, le transport et la gastronomie locale. En effet, l'organisation sociale et économique de la ville de Kpalimé s'adapte aux nouvelles réalités qu'impose l'industrie touristique et, tout cela dans une perspective de durabilité.

### 3. Méthodologie de la recherche

Pour collecter les données, dans le cadre de la présente recherche, nous nous sommes appuyés sur la documentation, les entretiens individuels approfondis, l'enquête par questionnaire structuré et l'observation directe. Les investigations se sont déroulées dans la ville de Kpalimé (Préfecture de Kloto) et ont concerné un système d'acteurs répartis dans huit (08) zones d'hôtels fréquentées par des touristes. Il s'agit des quartiers *Nyivémé* (1), *Zomayi* (2), *Agomé-Kpodji* (3), *Lom-Nava* (4), *Koussountou* (5), *Yoh* (6), *Kpégolonou* (7) et *Tsikplonoukondji* (8).

Quarante (40) entretiens individuels approfondis ont été réalisés, à l'endroit des responsables d'hôtels et assimilés, à raison de cinq (05) par quartier et par choix raisonné. L'enquête par questionnaire est effectuée auprès d'un échantillon de 64 responsables d'hôtels et assimilés, tous identifiés aussi par la technique d'échantillonnage raisonné. Les tableaux ci-dessous en donnent plus de précision.

#### Tableau 1 : Organisation des entretiens individuels

Cibles	Zones d'entretien	Technique d'échantillonnage adoptée	Critères de choix des acteurs	Nombre d'entretiens individuel effectué par quartier	Total des entretiens individuels effectués
Responsables d'hôtels et assimilés	08	Choix raisonné	Être responsable d'hôtel ou assimilé	05	40
Vendeurs de fruits	08	Choix raisonné	Être vendeur de fruits	02	16
Maraîchers	08	Choix raisonné	Être maraîcher	02	16
Restaurateurs / restauratrices de rue	08	Choix raisonné	Être restaurateur / restauratrice de rue	02	16
Artisans	08	Choix raisonné	Être vendeur d'objets d'art	02	16
Responsables de microfinance et de banque	Non considéré	Choix raisonné	Être responsable de crédits	05 (sans tenir compte des zones d'entretien)	05

**Tableau 2 : Organisation de l'enquête par questionnaire**

Cibles	Zones d'entretien	Technique d'échantillonnage adoptée	Critères de choix des acteurs	Nombre d'enquêtes effectuées par quartier	Total des enquêtes effectuées
Responsables d'hôtels et assimilés	08	Choix raisonné	Être responsable d'hôtel ou assimilé	08	64

Quant à l'observation directe, elle a servi à porter un regard sur les activités touristiques (hébergement, visites des sites touristiques, des kiosques d'objets d'art, des marchés de fruits, des animations culturelles).

Les données qualitatives ont subi une analyse de contenu ayant consisté en un recoupement de déclarations issues des entretiens et des comportements observés chez les acteurs (touristes, responsables d'hôtels et assimilés, commerçant(e)s, maraîchers, directeurs de banques et de

microfinance, responsables d'ONG ou associations à vocation touristique). Elle a permis de comprendre que la construction des hôtels et assimilés dans la ville de Kpalimé relève d'une question de saisie des opportunités d'affaires qu'offrent les flux touristiques. Les considérations éthiques de la présente recherche concernent l'accord des interviewés avant toute activité d'entretien, la garantie d'anonymat et la confidentialité des données recueillies. Les données quantitatives ont, à leur tour, fait l'objet d'une exploitation statistique et sont présentées sous forme de tableaux et de graphiques. À l'issue des données collectées, les résultats suivants sont présentés, analysés, interprétés et discutés.

#### 4. Présentation et discussion des résultats

##### 4.1. Présentation des résultats

Deux principaux résultats sont obtenus. Ils se présentent comme suit.

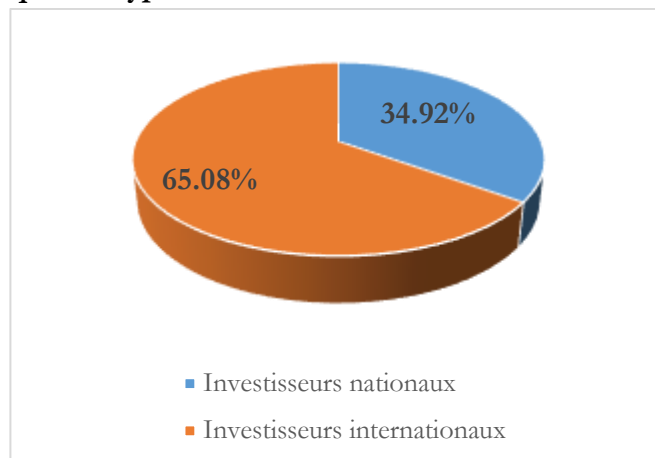
##### 4.1.1. Flux touristiques dans la ville de Kpalimé : Entre opportunités d'affaires et engagement entrepreneurial dans le secteur informel

Il ressort des informations collectées sur le terrain cinq (05) opportunités d'affaires que créent les flux touristiques pour le secteur informel de la ville de Kpalimé au Togo.

##### - Investissements hôteliers

La construction des hôtels et assimilés devient de plus en plus un mode d'investissement des opérateurs économiques qui sont nationaux (34,92%) et internationaux (65,08%). Le graphique ci-dessous en donne une illustration.

**Graphique 1 : Types d'investisseurs hôteliers dans la ville de Kpalimé**



Source : données de terrain, du 14 au 16 novembre 2025.

Tous ces investisseurs (opérateurs économiques et responsables d'hôtels et assimilés) sont présentés selon la variable sexe masculin et sexe féminin dans le tableau suivant.

**Tableau 3 : Répartition des investisseurs hôteliers par sexe**

Sexes Types d'investisseurs	Masculin		Féminin		Total	
	Eff.	%	Eff.	%	Eff.	%
Investisseurs nationaux	17	26,56%	5	7,81%	22	34,38%
Investisseurs internationaux	38	59,37%	4	6,25%	42	65,62%
<b>Total</b>	<b>55</b>	<b>85,94%</b>	<b>9</b>	<b>14,06%</b>	<b>64</b>	<b>100%</b>

Source : données de terrain, du 14 au 16 novembre 2025.

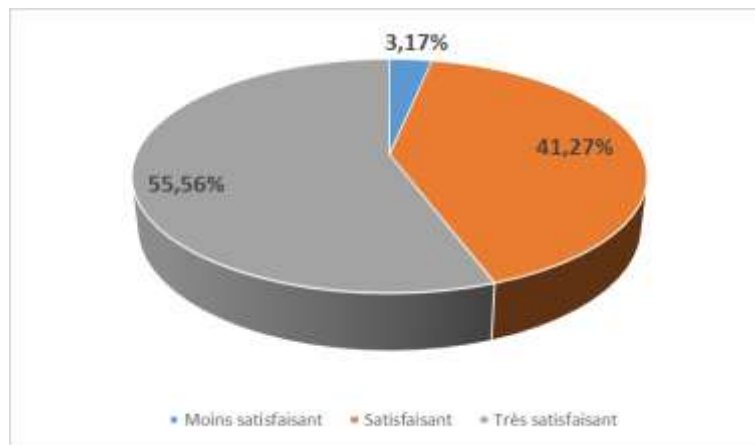
Le tableau 2 montre qu'au rang des investisseurs nationaux, 26,56% sont de sexe masculin et 7,81% de sexe féminin. Les investisseurs internationaux sont constitués de 59,37% de sexe masculin et 6,25% de sexe féminin. On déduit de ces données que les investissements hôteliers dans la ville de Kpalimé sont dominés par les investisseurs masculins. En d'autres termes, les hommes qui sont des opérateurs économiques (85,94%) s'intéressent aux affaires qui rapportent dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme. Un directeur d'hôtel interviewé à Nyivémé affirme ce qui suit : « L'assainissement du climat des affaires par l'État togolais depuis 2018 a favorisé l'émergence des investissements privés, notamment dans le domaine hôtelier. Ce que nous ne cessons de voir dans la ville de Kpalimé est une preuve encourageante. Tout le monde peut investir sans une inquiétude ». Cette affirmation peint un climat social et politique paisible et productif, bien que le Togo ait rassuré ses pairs en matière d'investissement et de création d'entreprises sur son territoire national et du fait qu'il est classé premier en Afrique de l'Ouest et troisième en Afrique subsaharienne dans le rapport Business Ready 2024 de la Banque mondiale (BM).

Dans la dynamique de renforcer la mise en œuvre des ODD et pour assurer la transformation structurelle et résiliente de son économie, le

gouvernement togolais a revisité le plan national du développement (PND) 2018-2022 en adoptant, en 2020, la Feuille de route gouvernementale Togo 2025 dont la vision est de « faire du Togo un pays en paix, une nation moderne avec une croissance économique inclusive et durable ». Cette Feuille de route est déclinée en trois (3) axes, à savoir : (i) renforcer l'inclusion et l'harmonie sociales et garantir la paix ; (ii) dynamiser la création d'emplois en s'appuyant sur les forces de l'économie et (iii) moderniser le pays et renforcer ses structures (République Togolaise 11).

La politique togolaise à travers ces déclarations et les résultats obtenus influence positivement l'environnement des entreprises. La particularité des engagements spécifiques dans le secteur hôtelier à Kpalimé est motivée par un certain nombre de réalités partagées par les personnes interrogées dans le cadre de cette recherche. Il s'agit, d'une part, du caractère clément du climat qui s'y développe, de l'attrait des sites touristiques et du relief, de l'hospitalité réservée aux visiteurs et, d'autre part, du coût actuel des transactions foncières (Zoyikpo 274). La dynamique des flux touristiques et le besoin en hébergement des touristes expriment, par ailleurs, une saisie d'opportunité d'investissements. Les revenus sont, en effet, appréciés par les opérateurs économiques à travers le graphique ci-dessous.

**Graphique 2 : Appréciations des revenus mensuels issus des investissements hôteliers**



Source : données de terrain, du 14 au 16 novembre 2025.

Le graphique 2 montre que les opérateurs économiques apprécient

respectivement de « Très satisfaisant » (55,56%), « Satisfaisant » (41,27%) et de « Moins satisfaisant » (3,17%) ces douze derniers mois leurs investissements hôteliers. En définitive, 96,83% d'opérateurs économiques trouvent satisfaction dans l'exercice de leurs affaires dans le domaine de l'hôtellerie dans la ville de Kpalimé au Togo. Cette réussite, selon les investigations, ne tient pas seulement aux revenus mensuels mais à toute une stratégie gagnante mise en œuvre : la digitalisation du marketing, la création de partenariats avec des structures nationales et internationales voire une Gestion Axée sur les Résultats (GAR). « Ce qui réussit, de nos jours à Kpalimé pour des investisseurs fortunés ou moyens, est la construction d'hôtels ou de bars-restaurant. L'investissement dans l'immobilier est avantageux dans cette ville. S'agissant notamment des hôtels, il suffit de les mettre en place et s'entourer d'une bonne équipe pour leur gestion durable » (Propos d'un investisseur hôtelier, interviewé à Agomé-Kpodji). Parler d'une équipe de gestion dans le domaine de l'hôtellerie suppose l'emploi des mains-d'œuvre qualifiées ou non, locales ou étrangères dans l'optique de meilleures prestations de service. La plupart des personnes interrogées sur le terrain révèlent que plusieurs jeunes de Kpalimé, formés sur le tas, se sont lancés dans l'hôtellerie et le tourisme. Ils sont entre autres des réceptionnistes, des femmes et hommes de ménage, des cuisiniers, des jardiniers, etc. Bien qu'ils soient des métiers de faibles qualités et moins rémunérés par rapport aux professions de gestion, de comptabilité, de secrétaire et de directeur administratif, on se rend compte de l'engouement des jeunes à s'intéresser aux métiers de l'hôtellerie.

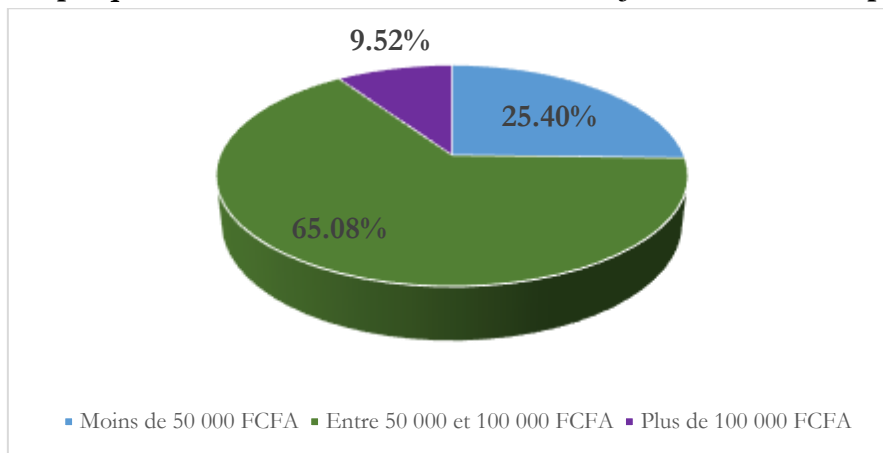
#### - Dynamique des marchés de fruits

Au Togo, le sud-ouest de la région des Plateaux<sup>37</sup> demeure, en général, un espace de production fruitière qui contribue à la dynamique du secteur informel, notamment à l'industrie touristique. Dans la ville de Kpalimé où l'afflux touristique est assez remarquable, les visiteurs nationaux et internationaux s'intéressent à cette production. L'intérêt grandissant suscite, en effet, la création de marchés fruitiers où les spéculations deviennent de plus en plus prisées. À en croire, une commerçante interviewée à Koussountou affirme : « La vente de fruits est une activité commerciale que plusieurs d'entre nous les femmes de Kpalimé ont adopté comme source de nos revenus. Nos clients potentiels sont souvent des visiteurs qui ont l'habitude de venir de

<sup>37</sup> Il s'agit des préfectures d'Agou, de Kloto, de Kpélé et de Danyi.

Lomé, de l'Europe puis des USA. Avec eux, nous nous en sortons facilement par rapport aux clients locaux. Je voudrais dire que nous arrivons à écouler vite nos marchandises ». Cette affirmation révèle trois évidences, l'intérêt des commerçantes de fruits, les différents types de clients et leurs lieux de provenance puis l'appréciation des revenus que le graphique ci-dessous présente.

**Graphique 3 : Revenus mensuels des commerçantes de fruits à Kpalimé**



Source : données de terrain, du 14 au 16 novembre 2025.

Le graphique 3 montre que 65,08% des commerçantes de fruits gagnent un revenu mensuel situé entre 50 000 et 100 000 FCFA. Un taux de 25,40% en tire moins de 50 000 FCFA. Le cumul de ces deux proportions de revenu révèle que 90,48% de commerçantes tirent un bon profit de la commercialisation des fruits aux touristes nationaux et internationaux. Un témoignage d'une commerçante qui gagne un revenu situé entre 50 000 et 100 000 FCFA est édifiant : « C'est avec le revenu de la vente de fruits que je paie les frais scolaires de mes deux enfants et j'assume cette responsabilité, il y a 8 ans. J'en tire une fierté ». Les réalisations issues de la vente des fruits, ici évoquées par cette commerçante, traduisent une autonomisation financière mais aussi une affirmation identitaire des femmes qui exercent cette activité.

Selon les investigations, cinq différents fruits sont globalement cultivés dans les préfectures d'Agou, Kloto, Kpélé et Danyi qui ont, elles toutes, la ville de Kpalimé comme ville centrale de rayonnement commercial, économique et socioculturel. Il s'agit fondamentalement de la mangue (de différentes variétés), la banane, l'avocat, l'orange et de l'ananas. « Pour des

besoins de dessert, affirme un gérant d'hôtel, interviewé à Lom-Nava, au sein des hôtels et restaurants nous faisons des commandes de fruits de toutes variétés auprès des producteurs et des commerçantes ; ceci pour satisfaire nos clients ». Il est ainsi clair qu'une relation commerciale se trouve entre les hôtels et assimilés et les commerçantes de fruits à Kpalimé.

Malgré cette dynamique commerciale des marchés de fruits à Kpalimé, les entretiens effectués révèlent au niveau des commerçantes que certains fruits pourrissent s'ils ne sont pas vite achetés et consommés. Cela leur constitue une perte, mieux encore, une perte économique à défaut d'une transformation industrielle des fruits : il n'existe pas d'usine de fabrication de jus de fruits à Kpalimé. La transformation qui y prévaut est, celle de petite échelle, faite à l'aide des outils rudimentaires. Le jus qui est ainsi pressé est utilisé dans la restauration de rue.

En dehors des fruits, ci-dessus énumérés, l'intérêt manifeste des touristes nationaux venant de Lomé est orienté vers l'achat de la banane plantain, de l'igname et du manioc. Les week-ends sont les moments desquels ces touristes viennent s'en approvisionner.

#### - Développement du maraîchage

Les effets indirects du tourisme ou de la construction des hôtels et assimilés à Kpalimé sont aussi repérables dans le domaine du maraîchage. Ce secteur d'activité présente des offres comme des légumineuses composées de chou, laitue, persil, oignon, haricot vert, carotte, gingembre, adémè, gboma et gombo. Ces variétés de produits agricoles rentrent dans la préparation de différents mets locaux au sein des hôtels et restaurants. À en croire, un responsable de restaurant-bar, interviewé à Tsikplonoukondji, affirme : « À Kpalimé, manger bio devient de plus en plus une des exigences alimentaires. Cela est possible. Nous avons spécifiquement des maraîchers qui nous fournissent suffisamment de légumineuses qui ne subissent pas de traitements chimiques. Nous préférons des produits maraîchers biologiques, car la santé des clients nous préoccupe aussi bien que celle des producteurs agricoles ». Ce témoignage met en relief la préoccupation actuelle de la chaîne d'acteurs de production, de préparation et de consommation des produits maraîchers à Kpalimé. Il s'agit d'éviter des intrants agricoles chimiques dans le traitement phytosanitaire des légumineuses en particulier.

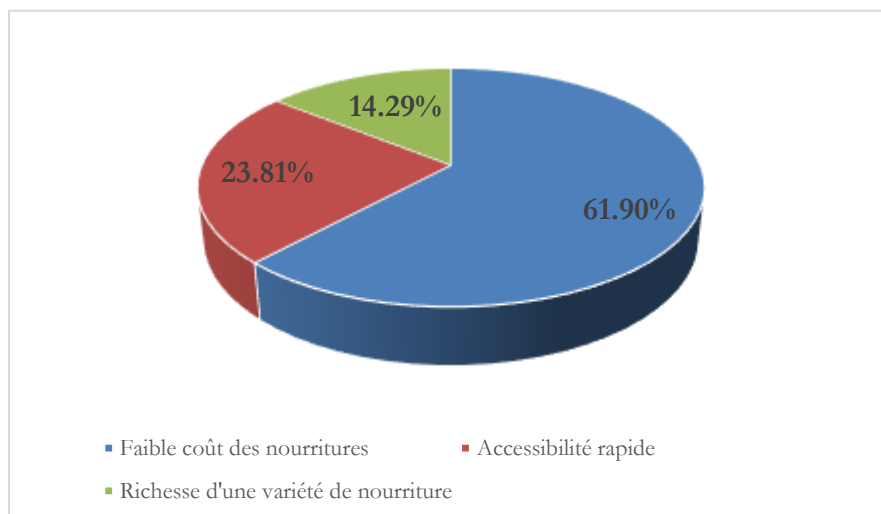
Il est constaté sur le terrain que des espaces urbains non bâtis de la ville de Kpalimé servent de cadres d'exploitation maraîchère. Nécessitant de

L'eau pour l'entretien des légumes, la plupart des maraîchers se sont fait creuser des puits à ciel ouvert qui leur permettent de pratiquer en toute saison le maraîchage. En d'autres termes, les productions maraîchères ne sont pas à la merci des eaux de pluie. On déduit de tout ce qui précède qu'il existe deux types de maraîchage dans la zone d'étude. Il s'agit du maraîchage urbain et rural. Ce dernier, pour preuve, est pratiqué dans certains villages des préfectures de Kloto et de Danyi, réputés pour la production régulière et massive de choux, laitues et persils. Il s'agit respectivement de Danyi Apéyéomé, Danyi Atigba et de Danyi Kpeto (Gu-Konou 91) et Kpimé-Séva, Kpimé-Woumé, Yokélé, Kuma-Apoti et Hanigba-Todzi. On comprend par là que le circuit d'approvisionnement des hôtels et restaurants en produits légumineux est élargi des campagnes vers la ville de Kpalimé.

#### - Émergence de la restauration de rue

La restauration de rue connaît une grande audience auprès d'une clientèle de courts et longs séjours dans la ville de Kpalimé. Selon les investigations, une principale raison pousse des entrepreneurs à investir dans cette activité économique : la recherche du gain. Ces entrepreneurs révèlent, en retour, les motifs à l'origine du choix de la restauration de rue par les clients. Le graphique 4 en donne une illustration.

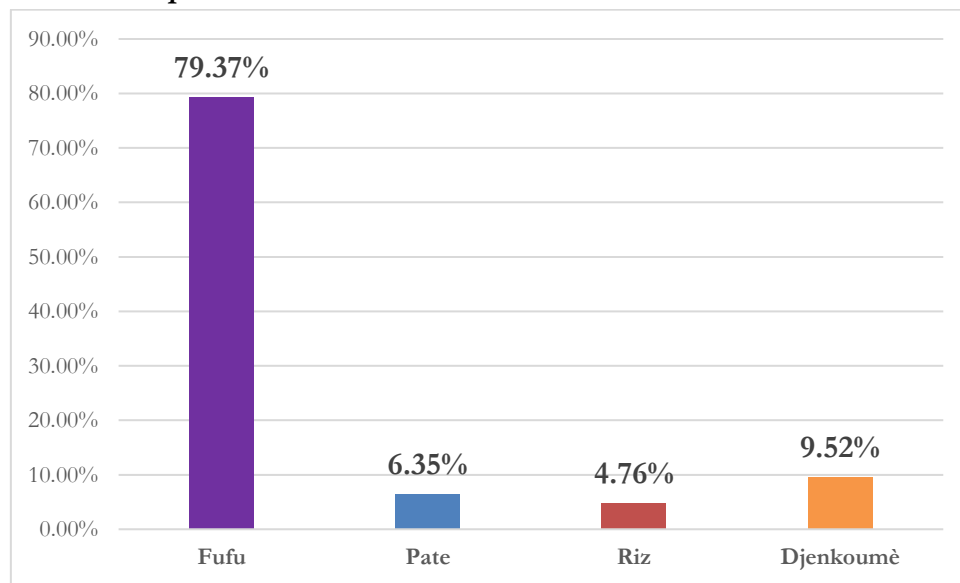
**Graphique 4 : Facteurs à l'origine du choix de la restauration de rue par des clients dans la ville de Kpalimé**



Source : données de terrain, du 14 au 16 novembre 2025.

Au-delà de faire de la restauration de rue une AGR, il est important de distinguer trois motifs qui guident le plus souvent des clients à porter leur choix sur ce type de restauration. Ces motifs sont liés au faible coût des nourritures (61,90%), à l'accessibilité rapide aux nourritures (23,81%) et à la richesse d'une variété de nourritures (14,29%). La restauration de rue connaît également une forte activité nocturne où on peut affirmer que le tourisme nocturne en est un facteur promoteur. Les différents plats locaux fréquemment désirés par les touristes en séjour à Kpalimé sont déclinés dans le graphique ci-dessous.

**Graphique 5 : Plats locaux souvent commandés par les touristes dans la ville de Kpalimé**



Source : données de terrain, du 14 au 16 novembre 2025.

À Kpalimé, les clients commandent le plus souvent le *fufu* (79,37%) par rapport à *Djenkoumè* (9,52%), la pâte (6,35%) et le riz (4,76%) qui constituent des plats locaux des habitants. Le *fufu* demeure le plat préféré. Les touristes aiment le déguster avec des penchants de curiosité et de découverte. Selon Abalo (84),

Le secteur d'étude regorge d'une pluralité de mets succulents diversifiés à base de cultures précitées. Par exemple, les touristes apprécient le

« Djenkoumè », préparé avec la farine de maïs dans du jus de poulet qui l'accompagne frit ou braisé. On trouve également dans les restaurants des plats à base de légumes frais dont la sauce d'épinard accompagnée d'« Akoumè », pâte de farine de maïs. Le « Fufu » est fait à base de tubercules d'igname ou parfois de manioc épluché, bouillis et pilés. Il est souvent accompagné d'une sauce claire faite à base de poulet ou de sardines fumées, de piment et d'aubergine.

Chaque communauté touristique a toujours des produits alimentaires qu'elle valorise à partir des services gastronomiques rendus aux touristes nationaux et internationaux dans des hôtels et restaurants. Cette recherche a permis de constater que la population de Kpalimé a sa particularité culinaire, bien qu'elle soit confrontée, de nos jours, aux mutations liées à la curiosité de déguster des mets étrangers (*pizza, hamburger, burger, shawarma*, etc.) et à la satisfaction des préférences d'une clientèle constituée de touristes internationaux.

#### - Animation des marchés d'objets d'art

Les investigations ont permis de relever deux catégories d'artisanat de service et de production qui constituent des sources génératrices de revenus. Les différentes activités qui rentrent dans l'artisanat de service sont, entre autres, la maçonnerie, l'électricité et la plomberie. Ces services sont de plus en plus sollicités, en raison de l'étalement urbain de la ville de Kpalimé en termes de construction d'hôtels et assimilés.

L'artisanat de production, en vogue à Kpalimé, est composé de la sculpture, de la couture, du macramé, du batik et de la céramique. Le tissage est aussi très développé dans la ville avec le "Kenté", le pagne traditionnel Ewé dont les motifs sont chargés de symboles. De nombreux artisans exercent leurs talents soit seuls, soit en groupe ou encore au sein des centres artisanaux. C'est justement le cas du Centre Artisanal de Kloto (CAK), visité le plus souvent par des touristes désireux d'acheter, pour souvenir, des objets d'art en bois tropicaux : "Ébène", "Teck", "Acajou", etc. et d'autres variétés d'articles que sont les poteries, des pagnes en batiks, des statues, des coffrets, des chaises voire des animaux sculptés (éléphants, gazelles, ...). La planche photographique ci-dessous présente respectivement un jeune tisserand indépendant à Nyivémé et un sculpteur sur bois au centre artisanal de Kpalimé.

### Planche photographique 1 : Ateliers de tissage et de sculpture sur bois



Source : enquête de terrain, du 14 au 16 novembre 2025.

On remarque de la gauche vers la droite que le tisserand adopte une technique traditionnelle dans l'exercice de son métier. Les produits dérivés d'une telle activité sont entre autres les pagnes localement produits appelés « *Kenté* ». L'ingéniosité de ce travail intéresse bien des touristes qui n'hésitent pas à acheter des pagnes ou des habits localement produits surtout lorsqu'ils voient en œuvre ces artisans. On observe dans l'atelier de sculpture une variété de produits faits en bois.

#### 4.1.2. Stratégies de capitalisation des acquis de construction des hôtels et assimilés dans le secteur informel à Kpalimé

Il ressort des données collectées quatre stratégies de capitalisation des acquis de la construction des hôtels et assimilés à Kpalimé par deux catégories d'acteurs qui sont : des opérateurs économiques qui sont des propriétaires d'hôtels et assimilés puis des communes.

##### 4.1.2.1. Actions des opérateurs économiques

Trois principales approches sont développées par des opérateurs économiques au titre de stratégies de capitalisation des acquis de la construction des hôtels et assimilés dans la ville de Kpalimé.

- Initiatives publicitaires

Dans l'optique d'avoir plus de visibilité et un grand nombre de clients, tous

les responsables d'hôtels et assimilés interrogés déclarent diffuser souvent des informations relatives à leurs différentes prestations de service à travers des plateformes numériques à l'instar des sites web et des réseaux sociaux tels que Tik-Tok et Facebook. Cette initiative a principalement pour vocation de faire des publicités via Internet pour attirer des touristes ayant pour destination, dans leur projet de voyage, le Togo et plus précisément la ville de Kpalimé. Des radios locales comme V.G.K (La Voix du Grand Kloto) et Planète Plus œuvrant dans la ville de Kpalimé diffusent également des spots publicitaires.

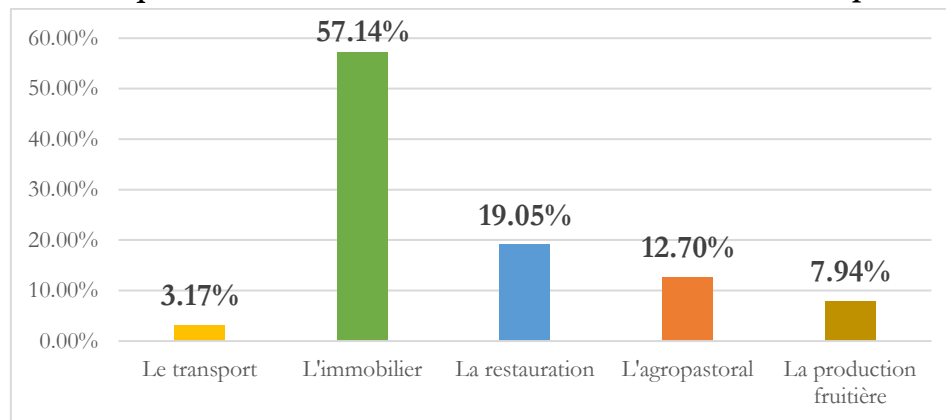
- Épargne et crédit dans les banques et microfinances

Selon les investigations menées, les revenus issus de l'industrie hôtelière et gastronomique dans la ville de Kpalimé sont, la plupart du temps, épargnés dans des structures de microfinances et des banques afin de sécuriser les économies et finances des opérateurs économiques. En d'autres termes, les banques et microfinances contribuent à la dynamique du secteur hôtelier.

- Réinvestissement dans le secteur informel.

L'investissement et le réinvestissement demeurent une loi classique de l'économie et de la gestion des finances. Les opérateurs économiques du domaine de l'hôtellerie et de la restauration à Kpalimé appliquent cette loi. Les principaux domaines dans lesquels ils réinvestissent leurs économies sont : le transport, l'immobilier, la restauration, l'agropastoral et la production fruitière. Le graphique ci-dessous en donne des détails.

**Graphique 6 : Domaines de réinvestissement des opérateurs économiques du secteur hôtelier et assimilés dans la ville de Kpalimé**



Source : données de terrain, du 14 au 16 novembre 2025.

Les données du graphique 6 montrent que 57,14% des opérateurs

économiques réinvestissent leurs revenus dans l'immobilier. Cette proportion est respectivement succédée des opérateurs qui s'engagent dans les domaines de la restauration (19,05%), de l'agropastoral (12,70%), de la production fruitière (7,94%) et du transport (3,17%). L'investissement dans l'immobilier et la restauration, soit un cumul de 76,19%, détermine les secteurs qui rendent plus dynamique le secteur informel de la ville de Kpalimé. Qui dit investissement dans l'immobilier et la restauration dit investissement dans l'industrie hôtelière et touristique qui ne cesse de particulariser cette ville du sud-ouest de la région des Plateaux au Togo : Kpalimé, ville des hôtels et assimilés. On retient, ainsi, que la capitalisation repose sur une stratégie de diversification des sources de revenu.

#### **4.1.2.2. Actions des communes du Grand Kloto**

Les flux touristiques, les investissements hôteliers et de restauration constituent des opportunités d'affaires que capitalisent les communes de Kloto 1, 2 et 3. L'acte de capitaliser consiste à fixer et à percevoir des droits d'accès aux différents sites touristiques, d'une part, et à amener des opérateurs économiques d'hôtels et assimilés à contribuer au développement des communes en payant des taxes, notamment des Taxes sur la Valeur Ajoutée (TVA) au taux de 18%. La mise en place des infrastructures hôtelières, même étant privée, présente une très bonne visibilité de la ville auprès des visiteurs et c'est aussi une valeur communautaire à capitaliser.

#### **4.2. Discussion des résultats**

L'objet de la présente recherche est l'apport des hôtels et assimilés à la dynamique du secteur informel dans la ville de Kpalimé. La circonscription du champ de son étude a conduit à l'adoption de l'approche mixte de méthodologie avec un corpus théorique axé sur les effets multiplicateurs du tourisme (Pearce) et le changement social (Rocher). Les résultats obtenus sont structurés en deux principaux points : les opportunités d'affaires et l'engagement entrepreneurial dans le secteur informel et les stratégies de capitalisation des acquis de construction des hôtels et assimilés dans le secteur informel à Kpalimé.

L'économie informelle, au-delà d'être le grand pourvoyeur d'emploi en Afrique, est caractérisée par « la défaillance de l'État avec une faible application des règles de droit et le faible recouvrement fiscal ». Elle est

caractérisée par des unités de production ou des entreprises de petite taille avec la domination de l'auto-emploi (Hugon 64), un marché du travail dérégulé, la difficulté d'accès au crédit bancaire et à la protection sociale. Il résulte des travaux empiriques qui ont suivi une proximité des résultats montrant que la ville de Kpalimé connaît un « phénomène dynamique d'hôtelisation des espaces urbains et périurbains » (Zoyikpo 274 ; Abalo 165). D'autres particularités qui distinguent Kpalimé des autres villes secondaires du Togo sont la restauration, le climat et les sites touristiques (Zoyikpo 278), la dynamique des marchés de fruits et de l'artisanat.

Les principaux résultats obtenus dans le cadre de cette recherche constituent ainsi un enrichissement scientifique des connaissances produites sur les questions de tourisme et de loisir, et des hôtels à Kpalimé. Inscrit dans une problématique de développement socioéconomique, cet article a le mérite d'avoir montré les effets directs et indirects des flux touristiques, de la construction des hôtels et assimilés sur le secteur informel à Kpalimé. Majoritairement, ces effets sont positifs et contribuent au rayonnement économique de tout le sud-ouest de la région des Plateaux, car Kpalimé a toujours été la capitale historique, administrative et économique de cette région.

### Conclusion

Cet article traite de la place de la construction des hôtels et assimilés dans la dynamique du secteur informel à Kpalimé. Il est rédigé dans une démarche mixte d'analyse qualitative et quantitative auprès d'un multi-acteur intervenant dans le secteur informel, en général, et celui de l'industrie hôtelière, en particulier. La technique d'échantillonnage adoptée repose sur des choix raisonnés des personnes ressources réparties dans 8 quartiers de la ville de Kpalimé. Les données qualitatives ont subi des analyses de contenu et celles quantitatives ont été traitées de façon statistique et présentées sous forme de tableaux et de graphiques pour illustrer les résultats obtenus. Ces derniers sont structurés en deux principaux points. Le premier révèle que les flux touristiques, dans la ville de Kpalimé, constituent des opportunités d'affaires dans bien des domaines que sont l'hôtellerie, restauration, marché de fruits, maraîchage, artisanat, le tout relevant du secteur informel sans cesse dynamique. Le deuxième aborde les stratégies de capitalisation des acquis de construction des hôtels et assimilés dans le secteur informel à Kpalimé. Tous

ces résultats sont discutés au regard d'autres travaux antérieurs de recherche sur l'objet de la présente étude. Les flux touristiques induisent des effets socioéconomiques directs sur le secteur hôtelier et indirects sur ceux de la restauration, de l'artisanat et de l'agroalimentaire à Kpalimé.

### Œuvres citées

- Abalo, Kokou Dosseh. *Activités touristiques et structuration de l'espace dans le sud-ouest de la Région des Plateaux au Togo*. Thèse de doctorat, option géographie humaine, Université de Lomé, 2013.
- Atara, T'faraba. *Le tourisme au Togo*. Ministère du Tourisme, Secrétariat général, 2024.
- Atchole, Eyana, and Madinatètou Takili. "Kpalimé, une ville togolaise aux potentialités touristiques qui boostent le développement socioéconomique." *Collection Pluraxes Modes*, 2021, pp. 185–202.
- Fonds monétaire international. *Perspectives économiques régionales: Afrique subsaharienne*. FMI, 2018.
- Full-News tg. "Togo: l'hôtellerie, un des piliers du tourisme en renaissance." 2020, <https://full-news.tg/togo-lhotellerie-piliers-tourisme-renaissance/>. Accessed 23 June 2025.
- Gu-Konou, E. Yema. *Plantations paysannes et stratégies de l'espace dans le sud-ouest du Togo*. 1989.
- Hamon, Charlotte, and Pauline Lancelot. *La stratégie hôtelière au service du développement touristique: Étude de cas de la ville de Sète*. Université Paris 1, 2017.
- Hugon, Philippe. *Économie de l'Afrique*. La Découverte, 1993.
- Nanoïni, Damitonou, Mandahèwa Kamina, and Kossi Agbeyadzi. "Analyse diachronique des infrastructures et services hôteliers de 2004 et de 2019 dans la région de la Kara au Togo." *ANYASA*, 2020, pp. 34–46.
- Pearce, Paul. *The Social Psychology of Tourist Behaviour*. Pergamon, 1989.
- Perroux, François. "Note sur la notion de pôle de croissance." *Économie appliquée*, no. 8, 1955, pp. 307–20.
- République togolaise. *Forum politique de haut niveau sur le développement durable: Rapport du Togo*. Secrétariat de la Présidence de la République, 2022.
- Rocher, Guy. *Introduction à la sociologie générale*. Éditions Hurtubise HMH, 1968.
- Zoyikpo, Komitse Mawufemo. *Effets des activités touristiques sur le développement local dans le sud-ouest de la région des Plateaux au Togo*. Thèse de Doctorat



---

Unique en sociologie rurale, Université de Lomé, 2018.

**How to cite this article/Comment citer cet article:**

**MLA:** Zoyikpo, Komitse Mawufemo. “Contribution des hôtels et assimilés à la dynamique du secteur informel à Kpalimé.” *Uirtus*, vol. 6, no. 1, April 2026, pp. 334-358, <https://doi.org/10.59384/uirtus.apr2026.n190>.